

Une page d'Histoire

A l'heure où l'on rénove l'église, il peut être intéressant de se pencher sur les origines religieuses de la Bazouge.

La dénomination " désert " vient sans doute de la solitude de la région durant le Moyen-Âge (l'ancienne forêt de Glaine). Dans ces étendues solitaires, des ermites fondent des paroisses aux Xème et XIème siècle. Ils lancent ainsi un mouvement de défrichement qui s'étale sur plusieurs siècles. Ce mouvement aboutit largement au type de paysage de bocage de la région.

On retrouve la trace de ce mouvement érémitique, par exemple, dans la vie de Saint Bernard de Tyron écrite par Geoffroy le Gros au début du XIème siècle. Celui-ci évoque les " vastes solitudes qui se trouvent aux confins du Maine et de la Bretagne ". Ce chroniqueur voit dans le désert une " seconde Egypte " peuplée d'une multitude d'ermites. La forêt subvenait aux besoins de l'ermite. Ce qui explique que dans la littérature monastique du Moyen-Âge, le désert est considéré comme l'équivalent du paradis.

La région décrite comme couverte de forêt correspond aux communes de Saint Mars sur la Futaie, Pontmain, la Bazouge du Désert.... On prétend que l'aubépine de Saint Mars (qui passe pour le plus vieil arbre de France) aurait abritée la cabane de l'ermite Saint Bernard (Bernard d'Abbeville dit de Tyron).

Le Désert regroupait les paroisses de la Bazouge du Désert, Landéan, le Loroux, Louvigné du désert, Mellé, Monthault, Parigné, Poilley le Lionnais et Villamée. Selon M. L. Maupilé, au XIème siècle, Main, premier ancêtre connu des seigneurs de Fougères aurait construit un château appelé Pont Main. Il aurait établi sa famille au village du Plessis Chasné. Il y aurait eu un très ancien couvent près de ce village. Ce serait là, l'origine de la Bazouge à la fin du XIème siècle. La première mention de la Bazouge (toujours selon Maupilé), date de la fondation du prieuré de Saint Sauveur des Landes. Dans l'acte de fondation, Main seigneur de Fougères, donne à l'abbaye de Marmoutiers une maison dans le bourg de la Bazouge, Louvigné et de Fougères. Dans les deux derniers lieux, il y eut des moines installés dans des prieurés. A la Bazouge, une tradition locale du XVIIème siècle évoquait une communauté d'hommes qui aurait existé il y a très longtemps au village du Plessis Chasné (à moins que ce ne soit à la Batardière).

Ainsi, les origines de la Bazouge sont religieuses. L'église représente l'un des lieux centraux de l'espace communal. Si l'on se reporte à Paul Banéat dans son livre sur le " département d'Ille et Vilaine " paru entre 1927 et 1929, l'église précédant celle que nous connaissons se composait d'une nef à chevet droit avec une grande fenêtre en arc brisé et d'un transept. La nef remontait probablement au XVIème siècle. Le croisillon nord datait de 1629 et celui du sud de 1630. Celui-ci aurait été construit par le recteur Mr Souef à ses frais. Chacun des croisillons était relié à la nef par deux arcades reposant sur des piliers rectangulaires. La façade ouest portait la date de 1729. En 1739, une chantrerie est construite au-dessus de la sacristie et le choeur est refait. En 1838, l'ancienne église est entièrement rénovée.

L'église actuelle date des années 1910 - 1911. La précédente datait de 1838.

A suivre ...

Bertrand BAZIN